

La Pizzicata est une rencontre avec la danse et la culture d'une région italienne et ses superstitions. Des textes lus rythment une partie du spectacle tout en apportant la couleur culturelle de la région des Pouilles.

"Avec cette nouvelle chorégraphie je voudrais faire un hommage à ma terre, en racontant au public la vie d'une femme mordue par une tarentule, et mettre en relief ce qui se vivait pendant les récoltes dans les champs (tabac, raisin, olives...).

Je mets en scène des moments de vie quotidienne au village, dans les champs, à la maison. La culture locale de l'époque est au centre du spectacle qui se termine par la danse de la taranta (ou Pizzicata), que l'on fête tous les ans au mois d'août, la Notte della Taranta."

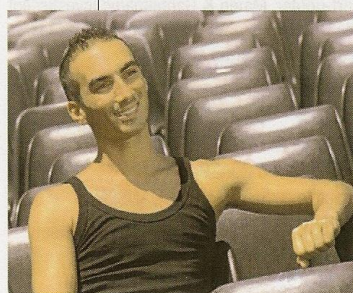
Angelo vergari

La Pizzicata, autrement dit la Taranta ou encore la pizzica, est une danse très répandue dans le sud de l'Italie, précisément dans les Pouilles (Salento) où tous les ans, en été, on célèbre la fameuse « Nuit de la Taranta ». Dans la croyance populaire, les victimes de l'araignée, la tarentule, les tarantati, sont possédées comme peuvent l'être des sujets atteints d'hystérie ou encore d'épilepsie. Pour se libérer, du moins temporairement, ils s'adonnent, voire s'abandonnent à des mouvements convulsifs, évoquant ceux de l'araignée sur une musique obsédante.

Après une période de rejet de la pizzica, perçue comme étant une coutume honteuse, ce genre musical connut un nouvel essor au dans les années 70 et est aujourd'hui l'une des danses les plus appréciées et dansées par les jeunes, un symbole du Salentin. Elle constitue également un lien culturel avec d'autres zones de l'Italie du sud connaissant des phénomènes musicaux similaires (tarentelles garganaises, napolitaines, calabraises ...)

Aujourd'hui la pizzica est dansée lors des fêtes patronales des villes et villages du Salentin, qui se déroulent dans la période de juin à septembre. Les instruments typiques pour jouer de cette musique sont le tambourin, le violon, l'accordéon, l'harmonica, la flûte, la guitare, la mandoline...

Vergari Ballett est une compagnie créée par le danseur étoile **Angelo Vergari**, enfant des Pouilles (Brindisi, Italie). Cet interprète très doué commence sa carrière en dansant dans de nombreux théâtres d'Europe, d'Asie et



d'Amérique et actuellement au ballet de Marseille. Les rencontres avec de grands chorégraphes du monde, comme Balanchine, Bournonville, Forsythe, Duato ou Broumachon,

lui ont permis d'approfondir, lorsqu'il a décidé de s'essayer à la chorégraphie, les différentes techniques et les styles les plus variés.

Les Pouilles

la plus orientale des régions d'Italie

Les Pouilles (Puglia en italien) est une région d'Italie, située au sud-est du pays. La région comprend la province de Bari, Barletta-Andria-Trani, Brindisi, Foggia, Lecce et Tarente. Baignée d'une mer d'oliviers millénaires et encadrée par deux mers azur, la Mer Adriatique à l'est et la Mer Ionienne au sud, la région des Pouilles, nichée dans le talon de la botte italienne, a un sacré caractère. Une région aux multiples visages.

L'événement Les Pouilles à Marseille a accueilli l'auteur de roman policier Gianrico Carofiglio, les compagnies de théâtre Teatro Kismet et Il Cerchio di gesso, les cinéastes Edouardo Winspeare et Daniele Vicari, ainsi que Sisygambis pour l'exposition « Kaos, un autre regard sur le Salento ».

Direction artistique Angelo Vergari

direction@vergari-ballett-danse.fr

12

Mardi 23 Novembre 2010
www.laprovence.com

DANSE

Angelo Vergari se pique de la "Pizzicata"

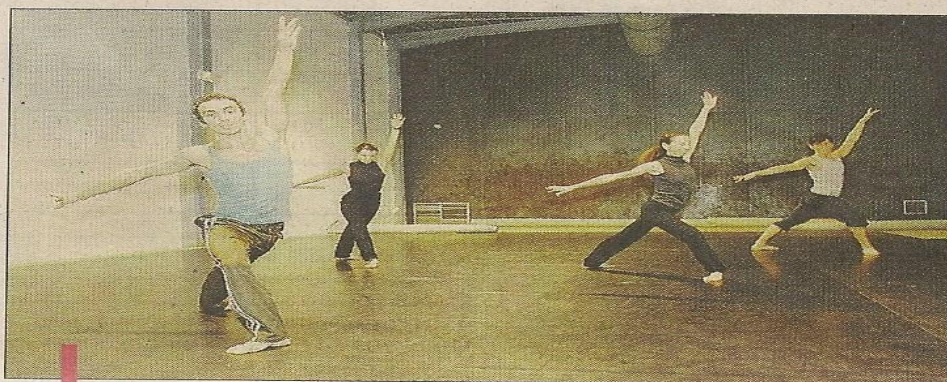
À la Friche, première création en France pour l'un des solistes du BNM.

Initié le 2 octobre, l'événement *Les Pouilles à Marseille* touche à sa fin avec, ce soir à la Friche la Belle-de-Mai, la première création en France d'Angelo Vergari en tant que chorégraphe. L'un des solistes du Ballet national de Marseille se lance à son tour dans l'aventure autonome sous le nom de Vergari Ballett. Puisant dans ses propres racines, il explore le thème de *La Pizzicata*, qui donne son nom à la pièce pour sept interprètes qu'il a conçue en plusieurs étapes, sur le temps laissé libre par le BNM.

Des studios du boulevard de Gabès à ceux de Michel Kelemenis en passant par celui de la Friche, où la création a été finalisée en résidence, Angelo Vergari se sert d'une figure légendaire de sa culture pour illustrer une danse qui se revendique à

la fois néo-classique et contemporaine: "J'aime la culture de mon pays, précise-t-il. Mais je suis ici depuis 15 ans. Il me tenait à cœur d'évoquer l'histoire de cette dame piquée par une araignée alors qu'elle travaillait dans les champs. Cela lui provoque comme une crise d'épilepsie. Pour évacuer le venin, elle va devoir danser trois jours non stop." Devenue danse folklorique dans les Pouilles, Angelo Vergari en évite le piège pour se concentrer sur le récit de sa vie, son quotidien et son environnement. Nourri aussi d'une terre natale "imprégnée de cultures différentes, tziganes, catholiques, musulmanes, grecques et juives". Un spectacle enrichi de la présence du trio musical *Arachnea Mediterranea* et d'un groupe d'enfants dans le cadre d'une sensibilisation à la danse menée aux collèges et lycées marseillais avec l'UPE 13.

P.M.

À 20h à la Friche, salle Seita (3^e). 12-8€

Angelo Vergari (à gauche) a répété "La Pizzicata" dans le studio de danse de la Friche. Création ce soir.

/ PHOTO EDOUARD COULOT

Direction artistique Angelo Vergari

direction@vergari-ballett-danse.fr

REVUE INTERNATIONALE « DANSE »

Marseille Institut Culturel Italien



La Pizzicata, ch. A. Vergari,

ph. L. Grino

C'est dans le cadre d'un événement qui accueillait, en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille, des personnalités littéraires et artistiques de la région des Pouilles, qu'Angelo Vergari, danseur étoile du BNM, né à Brindisi, était invité à créer, fin Novembre, *La Pizzicata*, une chorégraphie en hommage à son pays, sur le thème de la Tarentelle, cette danse populaire très vive du sud de l'Italie qui possède depuis le XVIII^{ème} siècle, aux dires des médecins, une vertu curative pour les paysans piqués par la tarentule, à l'époque des moissons. En effet, la sudation occasionnée par la danse, éliminait le venin de l'araignée et favorisait la guérison.

Angelo Vergari a donc choisi de construire tout son ballet autour de scènes de la vie quotidienne dans les champs, pendant les récoltes de tabac ou d'olives, dans les maisons de villages, et de mettre en scène, tout particulièrement, les souffrances d'une femme piquée par une énorme tarentule, puis possédée à la manière d'une patiente atteinte d'hystérie ou d'épilepsie, et s'adonnant sur une musique obsédante à des mouvements convulsifs.

On a pu assister ainsi, au cours d'une unique soirée à la Friche Belle de Mai, à un spectacle admirable, digne d'un chorégraphe exigeant formé par Rudolf Noureev et Roland Petit, interprète des premiers rôles du répertoire classique sur les théâtres de Madrid, Naples, Venise ou Vérone.

Une dizaine de tableaux donc, au son du tambourin, de l'accordéon et de la mandoline, que des musiciens italiens jouent au milieu des danseurs, et qui font alterner les scènes festives de bals villageois, les travaux des champs au cours desquels la prodigieuse vitalité des hommes au travail est suivie d'accablement, les beuveries, les bagarres, les luttes au couteau de malfaiteurs, la détresse des femmes assises dans les maisons, le passage menaçant de l'araignée qui quitte sa toile pour venir piquer dans les champs une malheureuse paysanne qui va devoir danser sans interruption jusqu'à épuisement complet pour accéder à la guérison, et enfin un joyeux final endiablé qui manifeste la réussite des soins prodigués, avec la Tarentelle, pour célébrer la culture locale des Pouilles dans l'excessive chaleur de l'été méditerranéen.

Dans chacun de ces tableaux, Angelo Vergari a su intégrer à la gestuelle badine et à la pantomime malicieuse du ballet d'action, les figures anciennes de la danse folklorique (ruades du pied) et la virtuosité acrobatique de doubles tours en l'air, de grands fouettés tournants en dehors dans le goût de Vestris, ou de grands relevés après demi-

pliés. Il y excelle au même titre que ses principaux danseurs classiques, Arnaud Baldaquin et Andreas Grimaldier. Aurélie Delon, Ivana Testa, dans une technique plus contemporaine, et surtout Marion Cavaillé, éblouissante interprète de la femme mordue par l'araignée géante (Benjamin Gouin), contribuent à la réussite de ce spectacle qui devrait permettre à cette jeune compagnie d'être récompensée de ses efforts et distinguée à un niveau international. **Philippe Qualid**



Marion Cavaillé,

ph. L. Grino

Direction artistique Angelo Vergari

direction@vergari-ballett-danse.fr

Marseilleyeyre entre dans la danse

DECOUVERTE PROFESSIONNELLE

Le danseur Angelo Vergari s'apprête à donner la première de sa "Pizzicata" à la Friche avec six autres danseurs et douze élèves de Marseilleyeyre. Dans une succession de tableaux, il y raconte la tradition d'un rituel de guérison envoûtant.

A travers la danse, Angelo Vergari parle de son métier, de sa passion aux collègiennes de 3^e en aux élèves de 3^e qui suivent l'option découverte professionnelle à Marseilleyeyre.

Lorsque le chorégraphe Angelo Vergari a raconté l'histoire de la *pizzica pizzica* à la rentrée aux élèves de Marseilleyeyre, leur professeur d'EPS, Nathalie Duc avoue avoir d'abord été un peu déçue. *"C'était surprenant qu'il parle d'une danse folklorique. Mais, tout de suite, ce qui m'a plu c'est la façon dont il vit cette histoire. C'est quelque chose de profond. Ce n'est pas superficiel. Et les élèves ont été touchés"*. Agées de 12 à 15 ans, elles sont une douzaine à participer à cette création qui sera donnée le 23 novembre prochain à la friche la Belle-de-Mai. Dans sa *Pizzicata*, le danseur soliste du Ballet national de Marseille à la tête du Vergari Ballet a imaginé une succession de tableaux pour raconter cette tradition des Pouilles. Il est lui-même originaire de cette région du sud-est de l'Italie. *"C'est important de comprendre d'où vient la gestuelle"*, insiste Angelo

Vergari qui aurait pu paraître éloigné de ses racines par ses expériences avec Roland Petit, Balanchine, Bournonville, Forsythe, Duato ou Broumachon...

Contre les piqûres de tarentule

La *pizzica pizzica* est une danse et une musique populaire créées pour guérir les piqûres de la tarentule, une araignée qui existerait toujours en Italie. Les femmes étaient souvent piquées quand elles travaillaient aux champs. Les premiers témoignages de ce rituel remonteraient au X^e siècle.

"C'est une danse très prenante", explique Angelo Vergari avant de montrer quelques mouvements sur un rythme endiablé. *"Tu sautes tout le temps, tu ne te fatigues jamais"*. Une sorte de transe censée exorciser la douleur provoquée par le venin, avec des pas martelés sur une musique envoûtante. Les cérémonies duraient plusieurs jours et les chercheurs étudient cette tradition passionnante depuis des dizaines d'années. *"C'est devenu un vrai phénomène"*, confirme Angelo Vergari qui sera sur scène aux côtés des élèves et de ses six danseurs du Vergari Ballet. *"Je dois m'approprier son style"*, confie Ivana Testa, qui se produit pour la première fois avec cette compagnie. *"C'est un travail très enrichissant. Il y a un vrai échange"*.

Angelo Vergari avait écrit ce projet il y a deux ans. *"Mais c'est toujours difficile*



de faire financer des ballets", regrette le chorégraphe. Sa rencontre avec l'AJE Provence - Association Jeunesse et Entreprises - a donc été déterminante. Soutenue par l'UPE 13 (Union pour les entreprises), cette structure rapproche les mondes de l'entreprise et de l'école. *"Nous avons soutenu cette création dans le cadre des coulisses des métiers"*, précise Clara Trotobas, chargée de mission à l'AJE Provence. *"Cette opération permet de sortir du cadre des métiers plus classiques"*. Avec une contrepartie demandée à Angelo Vergari : parler de son métier aux élèves de 3^e qui suivent l'option découverte professionnelle à Marseilleyeyre. *"Il s'est vraiment prêté au jeu"*, raconte Clara Trotobas. *"Et il a su les intéresser en leur parlant de sa passion et du temps qu'il y consacre"*. Tous ces collégiens ne vont pas devenir bien sûr danseurs ou chorégraphes, mais les métiers du spectacle

EN REPRÉSENTATION LE MARDI 23 NOVEMBRE

La création d'Angelo Vergari, "La Pizzicata", est donnée pour conclure les rendez-vous des Pouilles à Marseille : un hommage à cette région italienne (le talon de la "Botte") à travers des expos, des projections, des représentations, etc.

"La Pizzicata", mardi 23 novembre à 20 h, salle Seita de La Friche, 41, rue Jobin (3^e). Tarifs : 12 et 18 €. Réservations au ☎ 04 95 04 95 04.

MARSEILLE L'HEBDO

MARSEILLE L'HEBDO MARDI 9 NOVEMBRE 2010

SORTIR | 53



sont nombreux. "Ce sont des métiers qui font rêver les ados, analyse Philippe Bonnet, le principal adjoint du collège Marseilleveyre. Voir un danseur leur permet de donner du sens à leur rêve. Et on a un système tellement normatif qu'on oublie de parler de passion".

La passion : un vrai moteur pour Marie, Ninon ou Cléo qui répètent tous les jeudis après-midi avec Angelo Vergari. "Je ne suis pas stressée du tout d'aller danser à la friche. En danse, il faut trouver que ce qu'on fait est beau", s'amuse Salomé, 12 ans, qui danse aussi dans sa chambre. "Il a su se mettre à leur niveau et les a fait beaucoup progresser", ajoute Nathalie Duc, ravie. Angelo Vergari rêverait lui de faire participer le public à cette danse frénétique le 23 novembre. Comme pendant La Nuit de la Tarente dont la 13^e édition a eu encore un succès fou l'été dernier dans les Pouilles. ■

Texte de
Delphine
Nougairède
Photos de
Edouard Coulot.



Entrez vous aussi dans la ronde traditionnelle dansée depuis le X^e siècle dans les Pouilles italiennes et revisitée ici par un danseur soliste

Direction artistique Angelo Vergari

direction@vergari-ballett-danse.fr

Production : Compagnie Vergari Ballett

Coproduction : Friche de la Belle de Mai et Institut Culturel Italien de Marseille

Avec le soutien de de l'UPE13 et de l'AJE PROVENCE



Extrait vidéo du spectacle sur Internet

<http://www.youtube.com/watch?v=obsIqZamIZU>

Le spectacle « La Pizzicata » s'inscrit dans l'évènement

« LES POUILLES A MARSEILLE »

« LES POUILLES A MARSEILLE » c'est :

Un hommage à la région italienne qui s'est tenu à la Friche de la Belle de Mai du mois d'octobre au mois de novembre 2010 avec la présence de l'auteur de romans policiers Gianrico Carofiglio, de la Compagnie du Teatro Kismet et il Cerchio di Gesso, du cinéaste Edoardo Winspear, de Daniele Vicari ainsi que Sisygansbi pour l'exposition Kao .

La compagnie Vergari Ballett a clôturé l'évènement le 23 novembre avec le spectacle « La Pizzicata ».

CONTACTS

Directeur Artistique :

Angelo Vergari - Port. : 00 33 (0)6 12 62 30 72

Mail : direction@vergari-ballett-danse.fr